

O MAGNUM MYSTERIUM 1951

Nous allons écouter maintenant trois chœurs écrits respectivement en 1951, 1941 et 1946 : *O magnum mysterium*, *Salve Regina* et *Les Tisserands*. Je parlerai plus particulièrement de la première pièce écoutée.

Quatre motets pour le temps de Noël

- 1 O magnum mysterium**
- 2 Quem vidistis pastores dicite
- 3 Videntes stellam
- 4 Hodie Christus natus est

En 1951, et toujours dans sa maison de Noizay, Francis Poulenc écrit la musique de *Quatre motets pour le temps de Noël*, pour chœur mixte a cappella, à quatre parties, qu'il achèvera au mois de mai de l'année suivante. Nous écouterons le premier de ces quatre motets : *O magnum mysterium*, qui est dédié au pianiste et chef d'orchestre hollandais Felix de Nobel, qui avait introduit en Hollande de nombreuses œuvres contemporaines¹.

A plusieurs reprises, Francis Poulenc compare ces motets avec les *Quatre motets pour un temps de pénitence* composés en 1938. Ces derniers sont le pendant austère des *Motets de la Nativité*, plus sereins.

1. O Magnum mysterium

1.1. Le découpage du texte

Quel grand mystère et admirable sacrement,
que des animaux aient pu voir, couché dans une crèche, le Seigneur qui vient
de naître !
Bienheureuse Vierge
dont les entrailles ont mérité de porter le Christ-Seigneur.

¹ Note 8 page 840 in *correspondance*

O magnum mysterium, et admirabile sacramentum,
O magnum mysterium, et admirabile sacramentum,

ut animalia viderent
Dominum natum jacentem in praesepio.

O magnum mysterium, et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent
Dominum natum jacentem in praesepio.

Beata virgo **cujus viscera meruerunt portare Dominum Christum.**
Beata virgo
O magnum mysterium, et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent
Dominum natum jacentem
Jacentem
jacentem in praesepio.

La mise en valeur du texte latin est faite par la répétition, mais également par le découpage du texte : la structure choisie est en trois parties A B A' (les parties A et A' en jaune et bleu, la partie B en vert et rose). Cela donne au motet une unité propre, il se suffit à lui-même, et constitue une petite forme. Il n'est donc pas inconcevable de présenter cette pièce isolée des trois autres *motets pour un temps de Noël*.

La partie centrale met en valeur « **Beata virgo** », répétée deux fois. Seul le texte en rose n'est pas répété dans le motet.

1.2. La musique et la prosodie

Toujours soucieux de mettre les mots en valeur, le compositeur écrit verticalement les parties de chœurs, les différents pupitres disent le même texte en même temps, sauf pour deux exceptions, dès le début, chiffre 1 :

①
ppp bien lié et bien doux
O ma - gnum mys - te - ri - um et
ppp à peine articulé
- ra - bi - le sa - cra - men - tum - mys - te - ri - um - mys -
ppp à peine articulé
- ra - bi - le sa - cra - men - tum - mys - te - ri - um - mys -
ppp à peine articulé
- ra - bi - le sa - cra - men - tum - 0 ma - gnum - mys -

les sopranos et les basses chantent « O magnum », les autres « mysterium ». Ce procédé est repris pour le même texte (chiffre 3) puis sur « ut animalia ».

C'est un contrepoint auquel nous sommes peu habitués chez Francis Poulenc. La raison de cette écriture plus « contrapuntique » est sans doute, au delà de l'effet musical, de rendre un

climat plus calme et mystérieux. Le mot *mysterium* est pris dans tous les sens du terme, spirituel et plus commun.

Dans ce motet, le compositeur respecte apparemment peu la prosodie latine. Les accents sont décalés :

LES CALME ET DOUX

SOPRANI

ALTI

TENORI

BASSI

① *ppp* bien lié et bien doux

ppp à peine articulé

ppp à peine articulé

ppp à peine articulé

- « sacramentum » (l'accent serait sur *tum*)
- « viderent » (l'accent serait sur le *rent*)

Le décalage des accents toniques au début confère à la partition un caractère irréel, ou les accents du texte disparaissent au profit du mystère évoqué.

Mais d'autres accents toniques sont respectés :

- admirabile
- dominum natum

Il semble que le texte ayant inspiré Poulenc soit davantage la partie centrale dont la prosodie est respectée :

- Beata virgo
- Portare dominum Christum

En accord avec les paroles, ces motets sont empreints de calme, de sérénité, de confiance et d'allégresse. Ils sont véritablement écrits pour Noël, fête de l'amour de Dieu.

Pourtant, les harmonies sont parfois difficiles pour les chœurs et ne permettent pas à une grande sérénité dans l'apprentissage. Comme Poulenc a souffert pour donner le meilleur de lui-même, ainsi les interprètes doivent surmonter les difficultés techniques voulues par le compositeur.